

Journée d'étude

Pluralisation des savoirs et concurrence des discours

Vendredi 16 mars 2018
de 9h30 à 16h30
CELAT, Université Laval
Pavillon De Koninck, salle 5172

Différents facteurs convergent depuis quelques années pour rendre visibles et audibles des points de vue, des expériences et des formes de savoirs qui étaient autrefois ignorés ou méprisés. En effet, alors que se développe une sensibilité nouvelle à l'idéal de justice cognitive et que le présupposé de l'égalité des intelligences (Rancière 2004) tend à s'imposer dans un nombre toujours plus grand de contextes, on assiste couramment au développement de nouvelles pratiques, expériences et façons de faire mises en œuvre par des institutions ou des groupes afin de reconnaître des formes différentes de savoirs ou de mieux en tenir compte. Ces changements surviennent dans un contexte où les hiérarchies et frontières entre savant et profane s'effritent (Rieffel 2014, Flichy 2010) et où des communautés d'expérience ou des collectifs d'amateurs produisent et partagent des connaissances et interprètent de manière inédite des phénomènes, contestant du même chef les savoirs d'experts ou leur faisant concurrence.

Si les changements en question s'avèrent plus particulièrement prégnants dans certains espaces, notamment ceux qui impliquent des rapports interculturels dans des contextes postcoloniaux et ceux où les usages du numérique ont conduit à une démocratisation de l'accès aux savoirs, des outils permettant d'en produire ou à la formation de communautés d'expérience, les transformations en cause s'inscrivent dans le cadre plus large de la pluralisation de nos sociétés et des luttes pour la reconnaissance qui en résultent et sont susceptibles de toucher une large variété de contextes.

Les mutations en cause ont couramment été abordées sous l'angle de la philosophie politique ou morale, en lien avec leur importance dans le contexte de sociétés plurielles et démocratiques. Au-delà des questions normatives consistant à faire valoir ce que change et permet la reconnaissance de nouvelles formes de savoirs ou des points de vue qui étaient autrefois ignorés, ces mutations soulèvent une multitude de questions empiriques quant à la façon dont se jouent, en pratiques, les rapports entre différents types de savoirs. Dans quels contextes la pluralité des savoirs prend-elle la forme d'une complémentarité des points de vue ou à l'inverse d'une concurrence des perspectives, voire d'une lutte pour asseoir sa légitimité à saisir correctement le réel ? Comment se joue la coexistence en parallèle d'espaces de savoir concurrents, pouvant s'ignorer les uns les autres ? Quelles sont les performances qui permettent en pratique de se faire reconnaître un privilège épistémique ? Quelles sont les balises et limites que les institutions et savoirs experts imposent à la reconnaissance des points de vue à la marge en même temps qu'ils souhaitent les entendre et en tenir compte ? Comment réagissent individuellement et collectivement les experts à la montée en force des nouveaux savoirs qui leur font concurrence ? Par la comparaison de différents terrains et de différents phénomènes, cette journée d'étude devrait permettre d'apporter quelques éléments de réponses à ces questions.

9h30 : Accueil des participants

9h45-10h05 : **Lorna Heaton**, Département de communication, Université de Montréal
Cohabitation des registres de savoirs dans des projets de science citoyenne

10h05-10h25 : **Florence Millerand**, Département de communication sociale et publique, UQAM
Les sciences participatives, des espaces singuliers de coconstruction des savoirs entre experts et amateurs »

10h25-10h45 : **Madeleine Pastinelli**, Directrice du CELAT, Département de sociologie, Université Laval,
Produire collectivement un savoir fondé sur l'expérience dans les communautés en ligne marginales

10h45-11h10 : Période de questions

11h10-11h30 : Pause

11h30-11h50 : **Florence Piron**, Département d'information et de communications, Université Laval
La justice cognitive, un concept utile pour penser les écueils de la pluralisation des savoirs dans le monde scientifique

11h50-12h10 : **Martin Hébert**, Département d'anthropologie, Université Laval
Le dernier droit est toujours le plus difficile: comment le multiculturalisme néolibéral arrive-t-il à la fois à inclure et à exclure les savoirs autochtones

12h10-12h30 : Période de questions

12h30-13h30 : Repas servi sur place

13h30-14h30 : **Pascal Lardellier**, Professeur à l'Université de Bourgogne Franche-Comté
Chimères et mirages d'une "lecture du non-verbal" qui se prétend scientifique... Quelques remarques critiques d'ordre pratique et épistémologique"

14h30-14h45 : Période de questions

14h45-15h : Pause

15h–16h30 : Table ronde
Complémentarité des savoirs ou lutte pour la légitimité ?
Mouloud Boukala (UQAM), **Francine Saillant** (UL), **Guillaume Lutzko-Toth** (UL), **Olivier Gadeau** (UL), **Rémi Toupin** (UQAM), intervenants de la journée et autres invités.